

Les Dimanches de Varan

Cycles de réflexion sur le cinéma

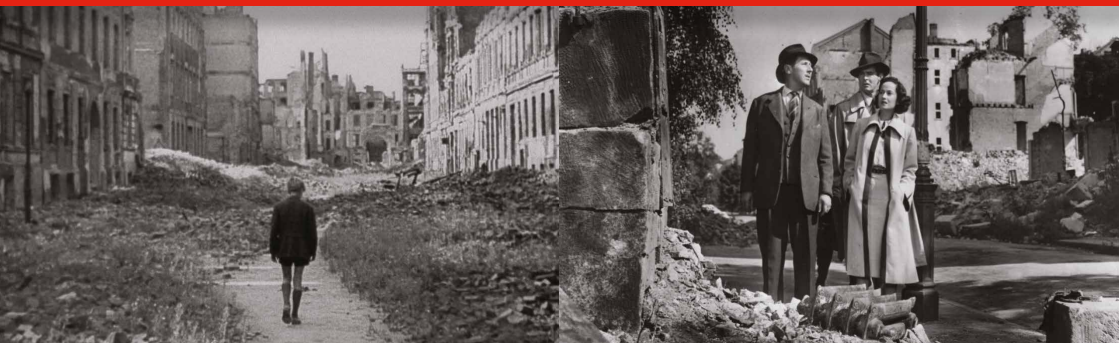
19 & 26 FÉVRIER 2017

À 10h



ateliers
Varan

formation au cinéma
documentaire



L'après-guerre au cinéma : l'égarément et le trouble

par **Marie-Pierre Duhamel-Muller**, enseignante et traductrice de cinéma
et **Jean-Louis Comolli**, écrivain, critique et cinéaste

La Deuxième Guerre Mondiale a changé le monde ; il y a un avant et un après. C'est cet « après-guerre » que nous nous proposons d'aborder à travers quelques films. Dans l'après-guerre, les manières de concevoir les films et les manières de filmer changent assez radicalement ; le monde référentiel est bousculé, lieux et non-lieux sont redéfinis, les personnages sont égarés comme jamais ; et la relation des spectateurs au cinéma est bouleversée, le cinéma présentant le monde moins comme un

spectacle offert que comme une énigme à déchiffrer. Désormais, le spectateur ne peut plus ignorer qu'il est l'un des acteurs de l'état dans lequel la guerre a laissé le monde.

LE 19 FÉVRIER

« **Berlin Express** »

de Jacques Tourneur (1948)

« **Allemagne année zéro** »

de Roberto Rossellini
(1948, EXTRAITS)

LE 26 FÉVRIER

« **Monsieur Arkadin** »

[Confidential Report]

d'Orson Welles (1955)

« **Europe 51** » de Roberto
Rossellini (1952, EXTRAITS)

Ateliers VARAN 6 impasse de Mont-Louis 75011 Paris – 01 43 56 75 65 - www.ateliersvaran.net

Que voient ces trois cinéastes ?

1/ il y a des ruines (ils les filment); 2/ il y a eu des ennemis (qui rôdent encore, qui sont-ils?); 3/ il y a eu du passé et ce passé est peut être caché; 4/ tout le monde parle, mais les langues sont peut-être mortes; donc il y a du silence; 5/ tout le monde se déplace, erre, est en mouvement; 6/ le déplacement est la nouvelle condition du cinéma, mais aussi du travail, de l'habitat, de l'amour... Dans ces films, l'Europe d'où est venue la catastrophe est profondément interrogée: dans quel état est-elle et de quoi devra-t-elle être faite, et que s'agit-il de (re)construire... Interrogation qui résonne aujourd'hui dans toute l'inquiétude de nos actualités. C'est alors que l'on voit le cinéma du passé être le médium du présent.



Les films que nous nous proposons de voir ne sont pas ce qu'on appelle des « documentaires », ce sont des fictions. Mais nous allons comprendre à quel point ce qui est documentaire dans un film peut être le moment historique lui-même, déterminant décors, parcours, actes et pensées. Le grand brassage entre éléments documentaires et fictionnels (qui était la caractéristique du premier cinéma) reprend avec plus de force et de système. Ce mélange, nécessaire, inévitable, conduit le spectateur à faire lui-même son chemin dans le labyrinthe des histoires et des parcours. Le monde a tremblé, le cinéma tente de recoller les morceaux. On croit encore, mais de moins en moins, à une stabilité du temps et du monde.



Les Dimanches de Varan sont un concept original et inédit de cycles de réflexion autour du cinéma — documentaire principalement, animés par des critiques, des penseurs, des cinéastes, des programmeurs, dont les propos s'appuient sur une riche sélection de films en intégralité et en extraits.

Séances les dimanches matin de 10h à 14h aux Ateliers Varan
5 euros par séance, café et croissants offerts!

Ateliers VARAN

Centre de formation au Cinéma Documentaire
communication@ateliersvaran.com
01 43 56 75 65
6 impasse de Mont-Louis 75011 Paris
Metro ligne 2 : Philippe Auguste

FORMATIONS
www.ateliersvaran.com
PROGRAMMATION ET ACTU
www.ateliersvaran.net